Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le Franco Catégorie André Paquette
Meilleur journal de l'année
APF Association de la presse francophone

Vol. 32 no 39 Edmonton, semaine du 23 au 29 octobre 1998 16 pages 60¢

Élections scolaires :

Que des candidats d'Edmonton

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les seules élections scolaires francophones à avoir lieu cette année en Alberta se déroulaient au conseil scolaire du Centre-Nord et les cinq candidats élus sont résidents de la ville d'Edmonton.

Denis Tardif et Christiane Spiers ont été réélus alors que Pierre Desrochers, Patricia Rijavek et Zacharie Magnan ont obtenu un premier mandat. L'élection de ce dernier a d'ailleurs été une surprise puisque, jusqu'à la toute fin, il ne figurait pas parmi les cinq premiers et l'a emporté avec seulement 17 voix d'avance sur son plus proche rival. À 23 ans, Zacharie Magnan est le plus jeune conseiller scolaire jamais élu au Centre-Nord. C'est Denis Tardif qui a obtenu le plus grand nombre de votes avec 262, suivi de très près par Pierre Desrochers (255 voix) et Patricia Rijavek (227 voix).

Neuf candidats se disputaient les cinq sièges : sept résidents d'Edmonton, un de Lethbridge et un de Legal. Le fait que tous les élus proviennent d'Edmonton donne un défi supplémentaire au nouveau conseil puisque celui-ci devra s'assurer de bien représenter les quatre écoles de l'extérieur de la capitale, soit les écoles de Legal, St-Albert, Red Deer et Lethbridge. Le président sortant, Denis Tardif, croit que les écoles de l'extérieur de la ville seront tout de même bien représentées puisque les conseillers doivent tous avoir une perspective globale. Il souligne également que ces écoles sont représentées par leur conseil d'école et leur direction.

Les autres candidats, étaient, en commençant par celui qui a récolté le plus grand nombre de voix, Martin Blanchet (Legal), Claude Cyr (Lethbridge), Jean-Claude Giguère (Edmonton) et Gilles Bonjean (Edmonton).

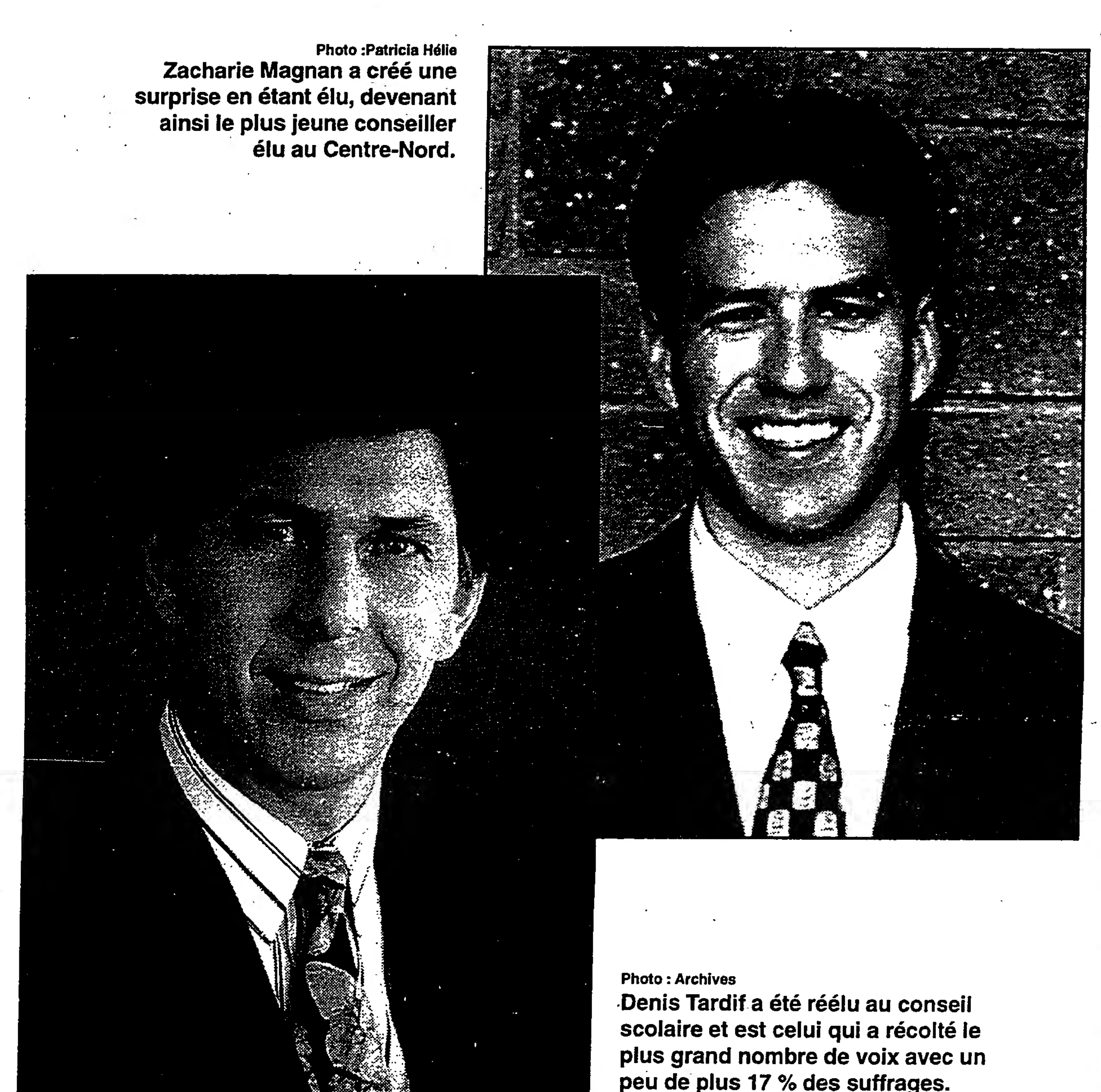


Photo :Patricia Hélie
Zacharie Magnan a créé une surprise en étant élu, devenant ainsi le plus jeune conseiller élu au Centre-Nord.

Photo : Archives
Denis Tardif a été réélu au conseil scolaire et est celui qui a récolté le plus grand nombre de voix avec un peu de plus 17 % des suffrages.

Élection municipale à Falher

Réélection de Margaret Tardif

PATRICK HENRI

Falher

C'est par une majorité de 57 voix que Margaret Tardif a été réélue au poste de maire dans la ville de Falher. Environ trente-cinq pour cent de l'électorat s'est déplacé pour voter. Le taux de participation est assez satisfaisant, compte tenu que les électeurs n'avaient qu'à se prononcer sur leur choix pour la mairie et pour le sénat.

Margaret Tardif a obtenu 176 votes, Richard Primeau 119 et 2 votes ont été annulés. Madame Tardif entreprend donc un troisième mandat comme première dame de Falher. Pour monsieur Primeau, cette défaite met fin à treize années d'implication en politique municipale. Monsieur Primeau ne s'en fait pas avec les résultats et accepte la décision de la population. Il continuera son implication au sein de divers organismes et prendra le temps qu'il faut pour continuer à développer le tourisme dans la région de Rivière-la-Paix.



De son côté, madame Tardif compte bien continuer le travail qu'elle a amorcé au cours de ses deux derniers mandats. Le maintien du taux de taxation, le développement économique et touristique sont au nombre de ses priorités. Trois conseillers sont également de retour, soit Donna Buchinski, Stephen Carter et David Gervais. L'équipe sera complétée par trois nouvelles figures, Raymond Charest, Philippe Dubé et Roger Dubois. Tous les conseillers ont été élus par acclamation.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX119 (U) 54L 2
10015349
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

La différence entre un homme et un enfant : le prix des jouets.

Inconnu

Connexions pour une meilleure santé :

Pour une infostructure canadienne de la santé

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

La santé nous concerne tous. Depuis les dernières années, la précarité de notre système a été maintes fois accentuée. Mais au-delà de la question des restrictions budgétaires, le système de santé canadien nécessite d'être modernisé afin de favoriser l'utilisation de technologies d'information et de communications.

C'est pour répondre à ce besoin pressant que le 30 septembre dernier, le Conseil consultatif sur l'infostructure de la santé présentait son rapport intérimaire, *Connexions pour une meilleure santé - questions stratégiques* au ministre de la Santé, M. Allan Rock.

Ce conseil composé de 24 membres, a été créé en 1997 afin de fournir un certain nombre de recommandations sur le plan stratégique au ministre fédéral de la Santé et pour contribuer à l'élaboration d'une stratégie nationale en vue d'une infostructure canadienne de la santé.

Qu'est-ce qu'une infostructure de la santé ? Comme le précise le rapport intérimaire, «l'information c'est le pouvoir. Jusqu'à récemment, une abondante information en matière de santé était accessible à un nombre limité de décideurs au sein du secteur de la santé. Les nouvelles technologies d'information et de communication mises en application dans une infostructure de la santé promettent de changer les choses.»

Le rapport indique qu'une infostructure canadienne de la santé pourrait :

- « fournir une information fiable en matière de santé qui serait utile aux Canadiens en tant qu'utilisateurs de services de santé, de soignants, de participants actifs dans le système de santé ;
- assurer un accès équitable à l'information en matière de santé ;
- unir divers services de santé dans un tout intégré entre les établissements et les domiciles, dans les collectivités, entre les milieux urbains et ruraux, ou entre les provinces ;
- favoriser une élaboration et une analyse améliorées des politiques par la compilation de données empiriques solides en relation avec des politiques possibles ou leurs conséquences sur les populations. »

Toutefois, il est souligné dans le document que la protection de la vie privée est une préoccupation majeure. Un tel projet nécessitera donc de mettre en place un certain nombre de mesures législatives strictes pour préserver la confidentialité de cette information. Cependant, quelques points intéressants méritent d'être soulignés notamment les échanges d'informations interprovinciaux et le rôle des communautés autochtones. En effet, le projet pourrait «améliorer la transférabilité des services de soins de santé. Par exemple, les personnes se rendant dans une autre province pourraient autoriser l'accès électronique instantané, mais confidentiel, à leurs dossiers médicaux en cas de maladie ou d'accident. » En ce qui a trait aux communautés autochtones, le Conseil note que «l'infostructure nationale de la santé devrait aider à réduire l'écart en matière de santé entre les communautés autochtones et le reste de la population canadienne » et pour se faire le Conseil préconise de travailler en collaboration avec l'Assemblée des Premières nations.

Les personnes intéressées par la question peuvent lire les faits saillants du rapport ainsi que le rapport intérimaire au complet sur le site Web du Bureau de la santé et de l'inforoute : http://www.hc-sc.gc.ca/ohih-bsi. De plus, le Conseil invite les personnes et les groupes intéressés à faire part de leurs commentaires sur ce rapport, avant le 6 novembre 1998. Le rapport final sera déposé en 1999.

Une petite fête bien réussie !

Un chaleureux au revoir !

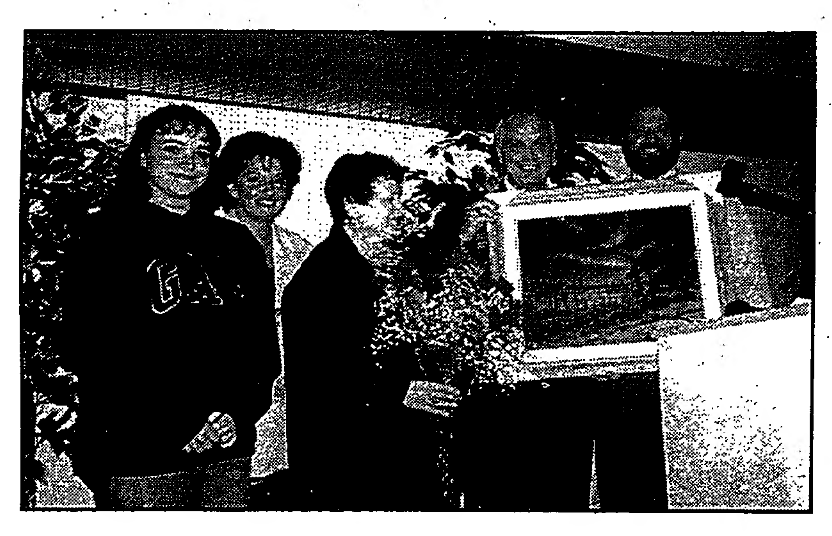


Photo : Nicole Pageau

De gauche à droite ; Renée Ouellet (la fille de Gary), Jeanine Dubé (vice-présidente de l'ACFA régionale), Juliette Ouellet (l'épouse de Gary), Gary Ouellet et Norm Dubé (vice-président de l'Association des gens d'affaires).

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

Un petit groupe d'amies (Jeanine Dubé, Pauline Gauthier, Estelle Villeneuve et Colette Ulliac) ont organisé récemment une petite fête en l'honneur de Juliette et Gary Ouellet car ces derniers quittent Fort McMurray pour aller habiter Edmonton. Suite à une annonce dans le *Today* et une autre dans *l'Aurore*, plus de trente personnes s'y sont rendues.

Mme Iris Kirschner et M. Neil O'Donnell, qui ont siégé comme conseillers à la commission scolaire catholique en même temps que M. Ouellet, ont souligné son travail acharné pour l'école française. Gérald Blézy a noté son implication aux Chevaliers de Colomb et le père Gérard Gauthier s'est dit bien désolé de perdre un paroissien si dévoué. Joël Lavoie de Plamondon lui a pour sa part rendu hommage de façon très humoristique. Trudi et Larry Olsen étaient venu de l'extérieur et une lettre de souhaits de Suzanne et Jean-Guy Thibaudeau leur a été présentée.

De son côté, le président de l'ACFA, Pierre St-Jean, s'est dit fort heureux que Gary soit le récipiendaire du prix d'excellence Guy-Lacombe. Le conseil d'administration de l'ACFA régionale de Fort McMurray avait présenté sa candidature pour ce prix en raison des nombreux services que Gary a rendu à l'association française et à la communauté de Fort McMurray en général.

Jeanine et Norm Dubé leur ont remis une gerbe de roses et une splendide toile de « Fort McMurray sous les aurores boréales » réalisée par Kelvin Sawatzky, un cadeau d'au revoir offert par l'ensemble des convives. C'est dans un joli décor réalisé par Jeanine Dubé et autour d'un excellent goûté, que les gens ont fait leurs adieux à Gary et Juliette et ont fraternisé jusque tard dans la soirée.

Fondation Jean-Gauthier :

Une première activité de financement



Photo : archives

Jean Gauthier

Edmonton

Un an et demi après le décès de l'artiste et pédagogue Jean Gauthier, la Fondation Jean-Gauthier voit le jour.

La présidente de la fondation et grande amie de l'artiste, Jocelyne Verret, explique que la Fondation a pour but de soutenir deux causes qui comptaient beaucoup pour M. Gauthier : l'éducation en arts visuels pour les enfants ainsi que la sensibilisation et l'éducation du public face au SIDA.

Bien que la fondation soit officiellement établie depuis peu, ses membres n'ont pas chômé et ont déjà envoyé deux enfants en classe d'art visuel. La fondation a également fait un don à la *Living Positive Society*.

Les membres de la fondation préparent une importante activité de collecte de fonds sous forme de souper-bénéfice pour le 13 février 1999. Cet événement haut en couleur est intitulé *Le café des coeurs*, d'après un projet de classe cher à Jean. Les organisateurs préparent une soirée pleine de gaieté et de joie de vivre : ils ont déjà engagé le groupe de Lionel Rault, *The Rault Brothers*, pour assurer la soirée dansante et ils préparent un spectacle surprise.

Tous les amoureux, tous les passionnés de la vie et de la joie de vivre, tous les amis de Jean sont d'ores et déjà invités à réserver la date du 13 février 1999. Les billets seront en vente dès le 1er novembre 1998 au coût de 50 $. Plus d'informations au 432-0991.

L'Alberta francophone loin des yeux, près du coeur :

Lancement du club de produits Héritage

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Lors de l'événement *L'Alberta francophone loin des yeux, près du coeur*, qui aura lieu du 27 octobre au premier novembre à Montréal, le tourisme occupera une grande place puisque Destination Canada Ouest (DCO) procédera au lancement de son club de produits Héritage.

Le club de produits Héritage est un programme de la Commission canadienne du tourisme qui vise à aider au développement d'un secteur de l'industrie touristique très prometteur mais toujours en phase de démarrage ; le tourisme patrimonial et culturel. « Un produit patrimonial, c'est une expérience touristique qui a un lien avec l'histoire, qui a une composante éducationnelle et qui a une certaine authenticité. Ce sont les trois critères de base, explique la responsable du secteur tourisme pour l'événement de Montréal, Mme Julie Verreau. Notre mandat est de mettre en commun les ressources, d'assister au développement par la formation, donner des outils pour faire de la promotion en commun des produits de l'Ouest et les faire connaître sur les marchés, particulièrement les marchés francophones. »

Par exemple le Village du patrimoine culturel ukrainien, la galerie d'art d'Edmonton, la chapelle du Père-Lacombe, le village d'accueil de Legal, les parcs nationaux de Jasper et Banff et le Musée paléontologique Royal Tyrrel, sont tous des exemples de produits patrimoniaux.

Si Destination Canada Ouest a décidé de procéder au lancement de son club de produits à Montréal, c'est simple-ment pour toucher le marcher québécois puisque certaines études concluent que se sont les Québécois qui sont les Cana-diens les plus intéressés par le tourisme patrimonial. En Eu-rope, se serait les Français.

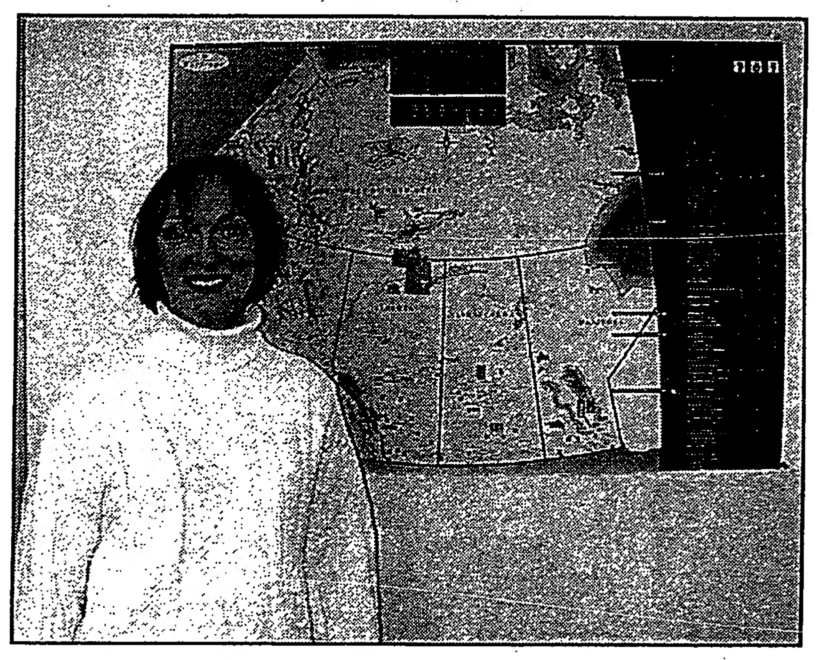


Photo : Patricia Hélie

Julie Verreau de Destination Canada Ouest présente la toute nouvelle carte de produits patrimoniaux de l'Ouest canadien.

L'organisme touristique albertain procédera également au dévoilement de la première réalisation du Club de produits Héritage, une carte des produits patrimoniaux de l'Ouest canadien. « La liste n'est pas exhaustive, on a fait les choix des produits de l'Ouest qui, selon Grégoire Belland, étaient le plus exportables, explique Mme Verreau. Nous avons inclu sur notre carte les noms des villages et com-munautés francophones tel que les associations francophones provinciales nous les ont donnés. » Le but de cette carte est de faire ressortir les attraits patrimoniaux pour que les grossistes puissent les insérer dans les circuits qu'ils voudront faire. Cette carte va être accompagnée de fiches qui vont décrire les produits et les villages.

« Pour nous, c'est un gros investissement de temps et d'argent mais je pense que ça vaut la peine puisqu'il fallait commencer par se doter d'un outil, poursuit Mme Verreau. On a fait 20 000 copies de la carte qui seront distribués auprès des grossistes français, québécois, dans les bureaux de la Commission canadienne du tourisme partout dans le monde, dans les bureaux d'informations touristique de l'Ouest canadien et un peu partout. Nous sommes conscients que d'autres produits vont s'ajouter au fil des ans puisque c'est notre première carte on que nous espérons en faire une à chaque année. Les prochaines seront plus élaborées. »

L'équipe de Destination Canada Ouest qui se rendra à Montréal comptera dans sa délégation M. Martin Blanchet du village d'accueil de Legal, qui pourra ainsi donner un exemple de produit patrimonial. « Pour nous, c'est une bonne façon de montrer de quoi on parle, souligne Mme Verreau. Le village d'accueil de Legal, c'est le principe de recevoir des groupes de touristes et de leur faire visiter la région. Par exemple, ils peuvent les amener visiter des commerces, des fermes et des artisans. Ensuite, il y a un souper communautaire avec les résidents de Legal, suivie d'une soirée folklorique. Les touristes vont ensuite passer la nuit dans une famille de l'endroit et poursuivent leur route le lendemain. C'est intéressant parce que la moitié de la ville de Legal participe d'une façon originale au développement de la ville et apporte une certaine diversification à l'économie. Comme ce sont les franco-phones qui font ça, ça augmente la perception de la valeur de la culture francophone à Legal. »

C'est M. Grégoire Belland qui fera la présentation sur le tourisme patrimonial. M. Belland possède une très grande expertise du domaine puisqu'il a oeuvré avec Parc Canada et le Patrimoine canadien pendant de nombreuses années.

Le Centre d'arts visuels de l'Alberta a un an !

NATHALIE KERMOAL

EDMONTON

Le Centre d'arts visuels fête déjà sa première année d'existence et tente de trouver des solutions concrètes afin d'augmenter sa visibilité pour la deuxième année.

Selon Mme Gisèle Boutin-Desjardins, la première année a été assez fructueuse du côté des artistes. « On a eu 105 artistes et artisans. À date, nous avons réalisé six tournées en région. On a participé à la Fête franco-albertaine et au festival du patrimoine. Une très bonne façon de se faire connaître. »

Au delà de le représentation des artistes en Alberta, le Centre a aussi pour mission de promouvoir le travail de ces derniers à l'extérieur de la province. « L'an dernier, on a participé à un concours de crèche de Noël. Cinq crèches d'ici ont été sélectionnées pour être exposées au Québec. En plus, quatre artistes sont partis en tournée au mois de juin. Ils sont allés au Nouveau-Brunswick avec le Centre culturel franco-manito-bain.» Cette année, la gallerie profitera de l'événement médiatique de Montréal à la fin du mois d'octobre pour présenter les oeuvres de neuf artistes franco-albertains. Mais le travail ne s'arrête pas là pour Mme Desjardins qui tente de faire connaître les peintres de la région dans le vieux Québec ou à Vancouver. « Deux artistes ont déjà été placés dans le vieux Québec, mais il semble que les aquarelles ne soient plus prisées, les touristes et les Québécois préférant des peintures à l'huile et des acryliques. Donc nous cherchons à trouver d'autres débouchés vers Vancouver pour pouvoir offrir des aquarelles. »

Outre le succès des nombreux vernissages, - qui ont pour avantage de faire connaître le Centre et La Cité francophone - le Centre d'arts espère pouvoir augmenter sa visibilité au cours de sa deuxième année. Et pour ce faire, « le Centre a pensé au déménagement. On attend une réponse du centre commercial Capilano. Il faut trouver un moyen de garder nos artistes et augmenter nos ventes afin d'être autonome » explique la directrice. Il est évident que cette éventualité est encore à l'étude.

JOYEUSE HALLOWEEN

Concours d'Halloween pour les jeunes

Fais-nous parvenir une photo de toi portant ton costume d'Holloween et cours la chance de gagner un certificat cadeau de la **librairie Le Carrefour d'une valeur de 30$!**

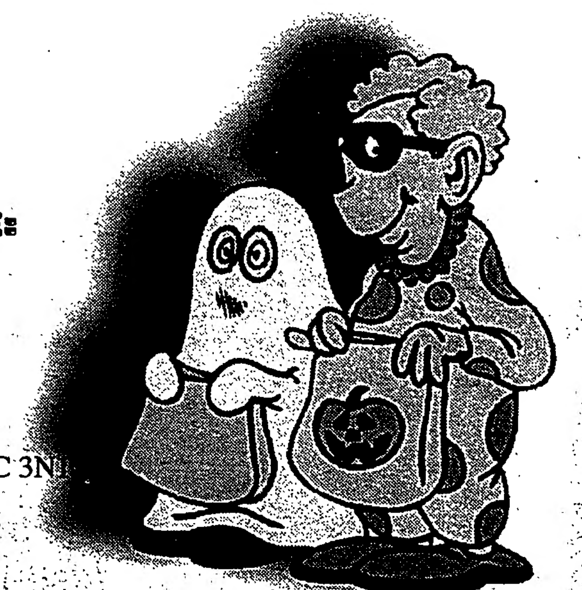
Un nom sera choisi au sort parmi toutes les photos reçues.

Toute les photos reçues seront publiées dans Le Franco, édition du 13 au 19 novembre.

N'oublies pas d'écrire ton nom, adresse et numéro de téléphone au dos de ta photo!

DATE LIMITE: 9 novembre

Concours Halloween
Le Franco
#201 - 8527-91e rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél.: 465-6581



ÉDITORIAL

La responsabilité des médias

Le lundi 12 octobre 1998, le *Globe and Mail* publiait un article intitulé *Canada's Squalid Secret: Life on Native Reserves*. Ce dernier dévoilait les résultats d'une étude menée par le ministère des Affaires indiennes sur les conditions de vie des autochtones dans les réserves du pays. Utilisant l'indice de développement humain des Nations-Unies et tenant compte de la scolarité, de l'espérance de vie et du revenu des autochtones, le document conclut que ces derniers vivent dans des conditions s'apparentant à celles du tiers monde. Si le Canada se place au premier rang quant à la qualité de la vie, les autochtones des réserves se situent au 63e rang et les hors réserve au 35e rang.

On peut se demander en quoi cette nouvelle constitue-t-elle un secret sordide? Deux ans auparavant, la Commission royale sur les peuples autochtones n'avait-elle pas mis en avant les mêmes problèmes? Faut-il une étude du ministère des Affaires indiennes pour que la pauvreté des autochtones soit prise au sérieux?

Les articles du *Globe and Mail*, de *La Presse* et du *Devoir* ne font que relater les faits sans passer à l'analyse. En les relatant de la sorte, sans apporter de témoignages d'autochtones (*La Presse* est le seul journal qui cite tout de même M. Phil Fontaine) et sans les explications nécessaires pour éclairer le reste de la population, ne continuons-nous pas à véhiculer de simples stéréotypes qui finissent par rendre les Canadiens et les Canadiennes indifférents face aux conditions de vie des Amérindiens? Cet article ne se perd-il pas parmi tant d'autres qui eux aussi font état de la pauvreté affligeante des réserves?

Inutile d'aller bien loin pour trouver des preuves de cette indifférence grandissante. Il suffit de rappeler les résultats d'un sondage publié dans le journal *La Presse* du 23 février 1998 intitulé *Dépenser davantage pour les autochtones? l'opinion publique ne suit pas* pour comprendre qu'une grande majorité des Canadiens ne croyait pas à l'existence d'un écart économique important entre autochtones et non-autochtones et ce, seulement 18 mois après le dépôt du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones. D'ailleurs, 26 % des Canadiens pensaient que « la situation des autochtones était, en fait, meilleure que celle de l'ensemble de la population. »

Comment expliquer un tel revirement de situation quand on sait que la majorité des Canadiens, au temps de l'accord de Charlottetown, était favorable aux revendications des autochtones? Depuis, les médias ont certainement joué un rôle majeur dans le façonnement de l'opinion publique, surtout autour de questions comme les revendications territoriales dans un contexte économique précaire. D'ailleurs, M. Phil Fontaine, le chef de l'Assemblée des Premières Nations, condamnait, le 23 juillet dernier, l'intolérance des médias et qualifiait leurs couvertures des événements comme un véritable *Indian-bashing* (surtout autour de la signature du traité des Nisga'a).

Le rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones publié en 1996 affirmait le besoin « d'une information exacte et de descriptions réalistes. » Il est clair que l'image trop souvent véhiculée par les médias est celle des « autochtones comme ardents défenseurs de l'environnement, comme guerriers en colère ou encore comme victimes pitoyables. » Il est peut-être temps d'élargir nos paramètres en faisant preuve d'une plus grande ouverture d'esprit et de mettre en avant les initiatives prises par les autochtones depuis de nombreuses années pour tenter d'améliorer leurs conditions de vie.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

Quand on amorce une bombe, il faut s'attendre à ce qu'elle saute.

Une lettre ouverte au président de l'ACFA régionale de St-Paul a parue dans *Le Franco* du 9 octobre dernier. J'ai été quelques jours à me demander si, bien que je sois coordonnateur de cette régionale, je pouvais me servir de mon droit de parole sans avoir à encourir le déplaisir des dieux de la francophonie. J'ai finalement conclu qu'en ouvrant la bouche ou non, la foudre finirait bien par me tomber dessus sans pitié. Alors, autant mourir debout que de laisser traîner ma communauté dans l'ignorance.

Dans certains milieux, on a tendance à montrer l'ACFA du doigt avec le riche vocabulaire : « L'ACFA n'a pas fait ceci », «l'ACFA a fait cela de travers», « l'ACFA ne fait jamais rien », et j'en passe des meilleures qui ne sont pas agréables à répéter. Mais au juste, qui est l'ACFA ? Certains disent que ce sont les élus. D'autres, les employés (personnellement, je serais parfois flatté de l'être, mais comme je ne peux prendre de décision en son nom, je ne suis pas l'ACFA.) Certains vont même jusqu'à dire que l'ACFA, c'est le système scolaire. Alors, va-t-on nous dire une fois pour toute qui est l'ACFA ? Je me porte donc volontaire pour être le porte-parole, cette fois-ci, de tous ceux et celles qui comprennent *le bon sens*, car je n'aurais sûrement pas trouvé cela tout seul.

L'ACFA, du plus loin que je me rappelle, (...) est une association de Canadiens français qui vivent en Alberta et qui désirent faire des choses ensemble parce qu'ils parlent la même langue. Une belle langue en plus ! (...)

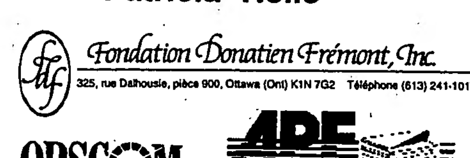
L'ACFA, c'est donc une communauté. Une communauté de Canadiens français habitant l'Alberta, qui ont ce désir bien ancré dans leur coeur. Si ce désir habitait dans le coeur de tous les Canadiens français qui vivent sur le sol albertain, on ne passerait pas notre temps à revendiquer nos droits parce qu'on serait plusieurs à avoir du plaisir à faire quelque chose, ensemble. (...)

Saviez-vous que maintenant, la vie d'une communauté repose


suite en page 14...

Directrice: Nathalie Kermoal
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Infographiste: Charles Adam
Journaliste: Patricia Hélie





OPSCOM

APF Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129
courriel: n.kermoal@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary Alain Bertrand
Centralta Martin Blanchet
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Medicine Hat Diane Morisette-Franz
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul Richard Blouin

Assemblée annuelle de L'UniThéâtre :

Une nouvelle présidente

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

L'assemblée générale annuelle de L'UniThéâtre se tenait le 15 octobre dernier à La Cité francophone d'Edmonton et une nouvelle présidente, Lisette Vienne, a été élue à la tête de l'organisme.

La nouvelle présidente a bien l'intention que l'année qui commence en soi une d'évaluation afin de pouvoir mieux définir les objectifs et orientation de la compagnie. « Ça fait déjà six ans que L'UniThéâtre existe et j'aimerais bien qu'on regarde ce qui a été fait parce que L'UniThéâtre a tellement de rôles et de mandats différents. On le voit très bien juste dans la programmation : il y a un volet professionnel pour adultes, un volet professionnel pour enfants, un volet communautaire et un volet formation. J'aimerais donc qu'on voit ce qui a été fait et voir où on s'en va parce qu'en plus l'argent a diminué. Il faut donc voir si on poursuit avec tous ces volets, si on donne la priorité à certains, si on revoit les priorités. Ce que j'aimerais faire, c'est de consulter beaucoup de personnes qui sont impliquées ou qui ont été impliquées, des gens qui ont un intérêt dans le théâtre et, après ces consultations, faire un plan stratégique de trois ou de cinq ans. Si on a besoin de nouveaux fonds ou si on a besoin de reformuler nos demandes de fonds, c'est ce qu'on va faire, mais qu'on sache d'abord où on s'en va et où on veut s'en aller. »

Tout au long de la réunion, un mot est souvent revenu aux lèvres de chacun : levée de fonds. C'est qu'au cours des dernières années, L'UniThéâtre a connu des saisons déficitaires qui étaient épongées par une somme en banque provenant du compte casino de La boîte à Popicos, un montant qui s'élevait originalement à un peu plus de 24 000 $. Cependant, il ne reste maintenant qu'environ 1000 $ de cette cagnotte.

Mme Vienne voit-elle aussi le besoin de faire des activités de financement. « Les Friandises fatales, je trouve ça très intéressant parce que ça permet de toucher des personnes qui ne viennent peut-être pas au théâtre mais qui viennent à l'activité et qui, peut-être, viendront ensuite au théâtre. Pour cette année on va voir comment ça nous a rapporté parce que les Friandises fatales, c'est beaucoup de travail et c'est aussi des dépenses. On s'était dit qu'on tentait l'expérience pendant trois ans et qu'ensuite on verrait si ça nous rapportait vraiment pour le travail et l'énergie qu'on doit y mettre. Parce qu'à part que c'est une soirée très agréable, c'est une levée de fonds et il faudra voir si ça rejoint les buts.»

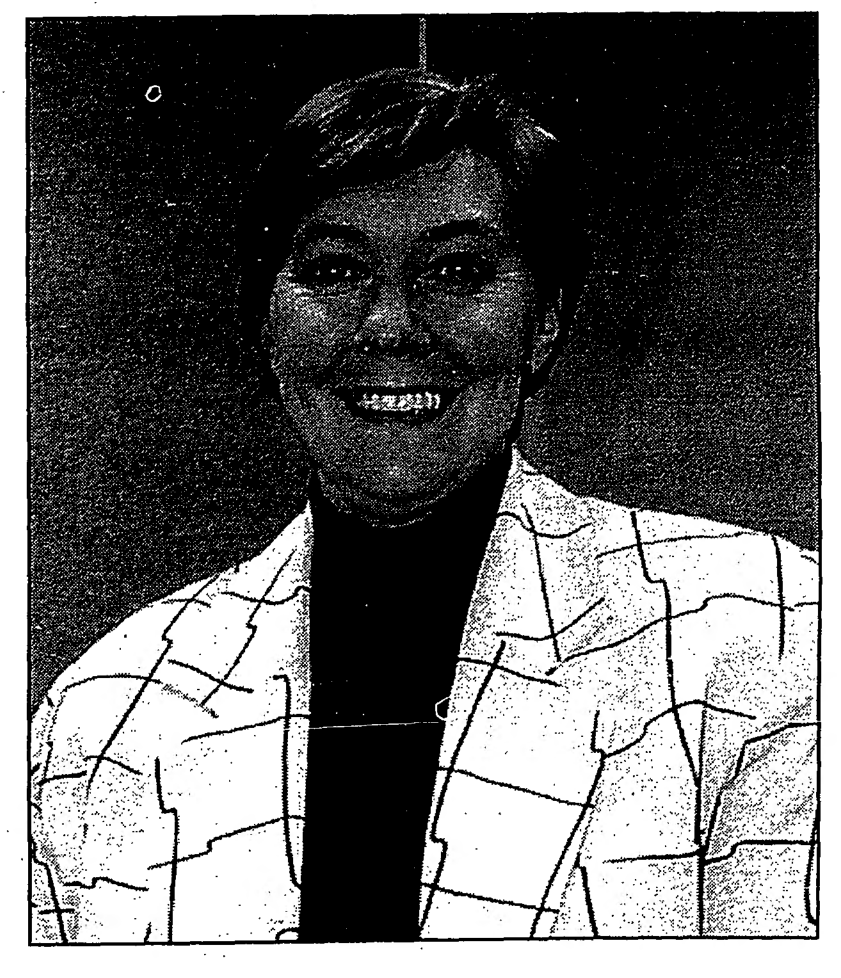


Photo : Patricia Hélie

Lisette Vienne a été élue à la présidence de L'UniThéâtre lors de la dernière assemblée annuelle de la compagnie artistique.

Malgré un déficit, de 16 000 dollars, ce qui est 10 000 $ de moins que l'an passé, L'UniThéâtre avait tout de même de bonnes nouvelles pour ses membres. C'est qu'il y a quelques années, l'association avait acheté une part du Palace Casino du West Edmonton Mall pour la somme de 2 500 $. Le Casino a été vendu et les nouveaux propriétaires a racheté les parts, ce qui a rapporté la jolie somme de 27 000 $. « C'est un petit bonus qui nous tombe du ciel !, lance la présidente. Ça nous donne un peu de répit et le casino qu'on vient de faire nous a aussi rapporté beaucoup, autour de 30 000 $. »

Lisette Vienne compte également s'attaquer au problème de l'assistance lors des activités de L'UniThéâtre puisque quelques spectacles ont présenté un auditoire plutôt restreint.

« On veut présenter du théâtre de qualité mais il est important qu'il y ait un public qui vienne voir ce théâtre de qualité, explique Mme Vienne. Quand je parlais de faire des consultations, pour moi, c'est ça aussi. Par contre, c'est évident qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. Malheureusement, il n'y a qu'un seul théâtre francophone à Edmonton. Quand on regarde la communauté anglophone de la ville, il y a plusieurs compagnies qui vont chercher différents publics. Nous, on est le seul alors on ne peut pas rejoindre tout le monde. Mais c'est quelque chose que je veux travailler avec le conseil : c'est de savoir sur quels groupes on veut se pencher. Il n'est pas exclut qu'on offre des programmations parallèles, un peu comme l'Orchestre symphonique a les *Master Series* et les *Popular Series*. Alors peut-être qu'on va présenter notre prochaine saison en offrant un choix de pièces grand public et un choix de pièces pour un public différent. C'est quelque chose qu'on va examiner. Mais en bout de ligne, c'est sûr qu'il faut les fonds pour réaliser tout ça mais je crois que si déjà on a une direction, on trouvera les fonds ».

Régional en bref

BEAUMONT

Élections

Le maire sortant Camille Bérubé, a été défait lors des derni`res élections municipales. C'est Ken Kobly, celui que M. Bérubé avait délogé de la mairie, qui l'a emporté.

BONNYVILLE

Spectacle

L'artiste québécois *Alexis le conteur* sera bientôt en Alberta, entre autres pour la tournée Coup de coeur. Il profitera également de son passage dans la province pour faire un saut à Bonnyville où il présentera deux spectacles le 29 octobre : un pour les jeunes et l'autre pour la communauté.

EDMONTON

Musée provincial

Le 15 octobre dernier, la ministre de la Justice Anne McLellan remettait un chèque de 187,500 $ au nom du Patrimoine canadien, au Musée provincial de l'Alberta pour lui permettre d'acheter une collection d'artefacts autochtones (Métis, Dénés, Cris et Saulteaux) de la région subarctique ouest. Cette collection comprend le journal intime du Capitaine H.P. Dawson, des photos, de la correspondance personnelle, des mocassins, des vestes, etc.

Conférence

L'Institut Parkland de la *University of Alberta* présente une conférence intitulée *Global Village or Global Pillage? Rethinking Citizenship in a Corporate World* du 12 au 14 novembre 1998 au *Myer Horowitz Theatre* au bâtiment S.U.B. de la *University of Alberta.* Pour de plus amples renseignements, téléphonez à l'Institut au 492-8558.

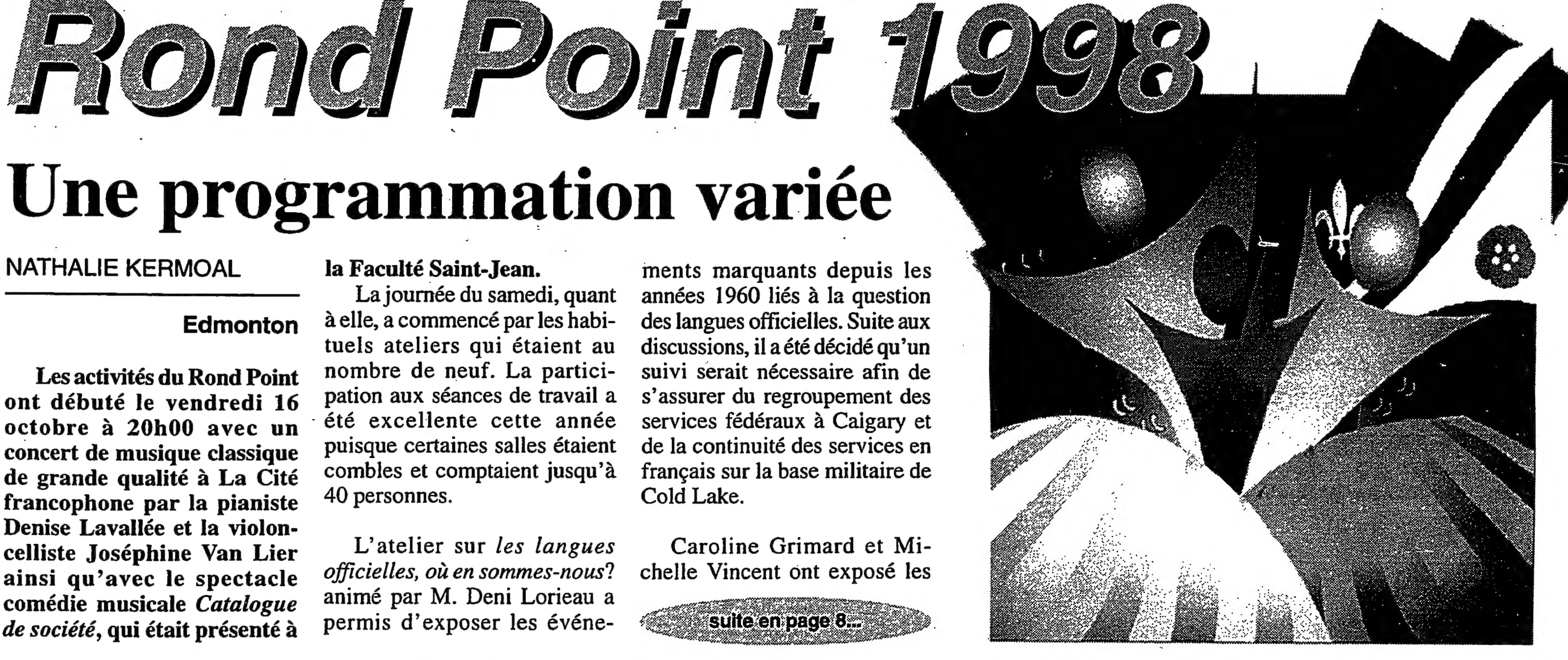
PLAMONDON

Élections municipales

La municipalité de Plamondon a maintenant un nouveau maire. C'est monsieur Wilfrid Cassavant qui a été élu à ce poste.

Noms de rues

Le village de Plamondon a réçemment reçu une subvention afin de nommer les rues de l'endroit. C'est que Plamondon n'a toujours pas de noms à ses rues. Un concours a actuellement lieu pour trouver des noms. Pour participer, il suffit de se procurer un formulaire à l'hôtel de ville où au bureau de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon. Le concours se termine le 13 novembre.



Rond Point 1998

Une programmation variée

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Les activités du Rond Point ont débuté le vendredi 16 octobre à 20h00 avec un concert de musique classique de grande qualité à La Cité francophone par la pianiste Denise Lavallée et la violoncelliste Joséphine Van Lier ainsi qu'avec le spectacle comédie musicale *Catalogue de société*, qui était présenté à la Faculté Saint-Jean.

La journée du samedi, quant à elle, a commencé par les habituels ateliers qui étaient au nombre de neuf. La participation aux séances de travail a été excellente cette année puisque certaines salles étaient combles et comptaient jusqu'à 40 personnes.

L'atelier sur *les langues officielles, où en sommes-nous*? animé par M. Deni Lorieau a permis d'exposer les événements marquants depuis les années 1960 liés à la question des langues officielles. Suite aux discussions, il a été décidé qu'un suivi serait nécessaire afin de s'assurer du regroupement des services fédéraux à Calgary et de la continuité des services en français sur la base militaire de Cold Lake.

Caroline Grimard et Michelle Vincent ont exposé les

suite en page 8...



Photo : Nathalie Kermoal

Michèle Vincent a animé l'atelier sur la Loi albertaine sur la protection de la vie privée.

implications de la *loi albertaine sur la protection de la vie privée (Freedom of Information and Privacy Act)* passée en juin 1994 et qui touchent de nombreuses instances publiques notamment les commissions scolaires, les établissements de santé et les universités. Rentrer dans tous les détails serait trop long dans le cadre de ce résumé cependant, les ramifications de la loi inquiètent si l'on en juge par le nombre de questions posées par les participants.

L'atelier intitulé *Peuple fondateur ou groupe linguistique ?* organisé par l'ACFA et animé par Mme Louisette Villeneuve avait pour invité spécial le professeur Claude Couture de la Faculté Saint-Jean. M. Couture a fait un exposé éloquent en retraçant les grands moments de l'histoire et en exposant les différents discours qui caractérisent la notion de *peuple fondateur*. Remettant en question les théories de la fragmentation, de la disparition et de la non-existence du Canada français avancées par certains intellectuels québécois, M. Couture a démontré qu'une majorité de Québécois s'identifiaient encore, lors du référendum de 1995, comme Canadiens français et que cette constatation devrait permettre de donner des armes aux communautés francophones vivant en milieu minoritaire pour contre-attaquer le discours souverainiste québécois dans le futur.

Suite à l'exposé de Claude Couture, Mme Louisette Villeneuve a demandé aux participant(e)s de donner leur avis sur la question de départ. Dans l'ensemble, les participant(e)s ont démontré un certain attachement au terme de *peuple fondateur* et à ce qu'il représente. Cependant, certains ont tout de même souligné que la modernisation du terme était nécessaire surtout si nous voulions y inclure les Premières nations. Cependant, la grande majorité des participant(e)s ne trouvaient pas l'expression *groupe linguistique* acceptable puisque pour plusieurs cela ne différencie pas les francophones des autres groupes linguistiques du Canada. Il est important de noter que cet atelier était une consultation suite à un rapport de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada où il est mentionné que nous devrions peut-être abandonner le terme *peuple fondateur* pour s'engager dans un discours plus moderne.

De son côté, Chantale Bérard (directrice générale de Francophonie jeunesse de l'Alberta) a animé l'atelier sur le défi des Centres communautaires.

Rond Point 1998 :

Une bonne occasion de discuter

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Comme à chaque année, plusieurs ateliers en tous genres étaient présentés dans le cadre du Rond Point. Et comme à chaque année, les participants n'ont pas manqué cette occasion d'échanger sur des sujets précis, de se renseigner sur des dossiers d'actualité et de simplement se divertir.

Dans la première série d'ateliers, on retrouvait un bilan de ce qu'est la gestion scolaire après cinq années de fonctionnement sous la gestion francophone. L'atelier donné par MM. Denis Tardif et Henri Lemire brossait un tableau de ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui et donnait un aperçu de ce qui pourrait apparaître d'ici quelques années. Ainsi, les participants à l'atelier ont pu prendre connaissance que le système francophone compte présentement seulement 3464 élèves sur une possibilité de 28 000 ayants droit. Par contre, un faible 7000 jeunes sur 28 000 posséderaient encore le français.

L'atelier a aussi fait un survol du rapport Lamoureux en s'attardant sur les grandes lignes comme l'élargissement du vote à tous les francophones et l'exclusivité de la gestion francophone.

Toujours dans le premier bloc d'ateliers, Luc Pinon et Robert Mercier ont présenté le modèle de développement communautaire du comité du même nom. Ce comité avait pour mandat de présenter un modèle de développement unique qui répond aux besoins de chaque région et ajusté à la situation particulière de la francophonie en Alberta. Après avoir donné une définition du développement communautaire, les deux animateurs y sont allés de grandes questions tel que : *qu'est-ce qu'un francophone ?* et *qu'est-ce qu'une communauté?*. Le comité se donne deux ans pour développer chacun des quatre volets du modèle qu'ils ont présenté.

Dans le deuxième bloc d'ateliers, Paul Denis et Pierrette Jutras ont animé un atelier sur les stratégies de recrutement des membres pour les ACFA. Des représentants de chacune des régions étaient sur place et ils ont tenté de trouver les raisons pour lesquelles un francophone voudrait ou ne voudrait pas être membre de l'ACFA. Ensuite, les participants ont pu identifier les principales lacunes au niveau des avantages de faire partie de l'association, telle que la difficulté à promouvoir ces derniers.

La Fédération des aînés franco-albertains a donné deux ateliers au cours de la fin de semaine, un portant sur le nouveau programme *La retraite, une nouvelle aventure*, animé par Mme Fernande Bergeron et le second consistait en une séance de chant animé par sr Thérèse Potvin.

Assemblée annuelle de l'ACFA provinciale :

Une réunion sans grandes surprises

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

C'est une assemblée générale annuelle sans grandes surprises qui attendait les quelque deux cents personnes qui se sont rendues à La Cité francophone d'Edmonton pour le Rond Point annuel de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Louisette Villeneuve a été réélue sans opposition à la présidence pour un deuxième mandat. Les deux nouveaux vice-présidents ont également été élus sans opposition.

Dans son rapport, la présidente a souligné tout le travail accomplit depuis un an aux niveaux administration, arts et culture, information/politique, liaison et santé. On a ainsi pu apprendre qu'un plan visant une action commune de toutes les communautés francophones et acadiennes du Canada a été développé et que ce plan d'action est présentement en pleine opération puisque des délégations de chaque communauté se rendront à Ottawa en novembre pour y faire une tournée de sensibilisation auprès des ministres et hauts fonctionnaires.

Mme Villeneuve a également informé les membres que l'ACFA a demandé à son conseiller juridique de se pencher sur la question du statut d'organisme charitable de l'association. C'est que la cour fédérale a rendu une décision concernant le statut d'un organisme charitable qui s'occupait d'activités politiques. La cour confirmait que Revenu Canada pouvait annuler le statut d'un tel organisme si celui-ci s'occupait trop d'affaires politiques. Cette décision pourrait avoir des conséquences très néfastes, car un organisme qui perd son statut charitable pourrait aussi perdre tous ses avoirs.

Photo : Nathalie Kermoal

Guy Nobert, de St-Albert, a été élu à l'exécutif de l'ACFA provinciale.

Côté financier, l'ACFA a connu une belle année avec un surplus budgétaire de près de 20 milles dollars, une hausse d'un peu plus de 10 000 $ par rapport à l'an passé. Les revenus ont été plus élevés, surtout au niveau des revenus de livres, disques et cartes. Ce surplus porte donc à 195 529 $ le solde à la fin de l'exercice.

La Librairie le Carrefour a enregistré un profit de plus de 11 000 $, son premier surplus qui ne soit pas occasionné par des événements extraordinaires tels qu'une inondation ou un feu. Pour ce qui est du Franco, l'entreprise accuse un léger déficit de 1 500 $

Pour la deuxième année de son mandat, Louisette Villeneuve entend se concentrer sur les dossiers déjà entamés au cours de son premier mandat tel que l'évaluation et la reconduction de l'entente Canada-communauté.

Mme Carole-Anne Patenaude et M. Martin Blanchet ont terminé leur mandat avec l'ACFA et M. Guy Nobert de St-Albert et Mme Rachelle Bergeron de la région de Rivière-la-Paix ont été élus à la vice-présidence de l'association.



Photo : Nathalie Kermoal

Rachelle Bergeron, de Rivière-la-Paix, a été élue à l'exécutif de l'ACFA provinciale.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

1000 Miles Apart '98

Un arrêt à Medicine Hat

DIANE MORISSETTE-FRANZ
Medicine Hat

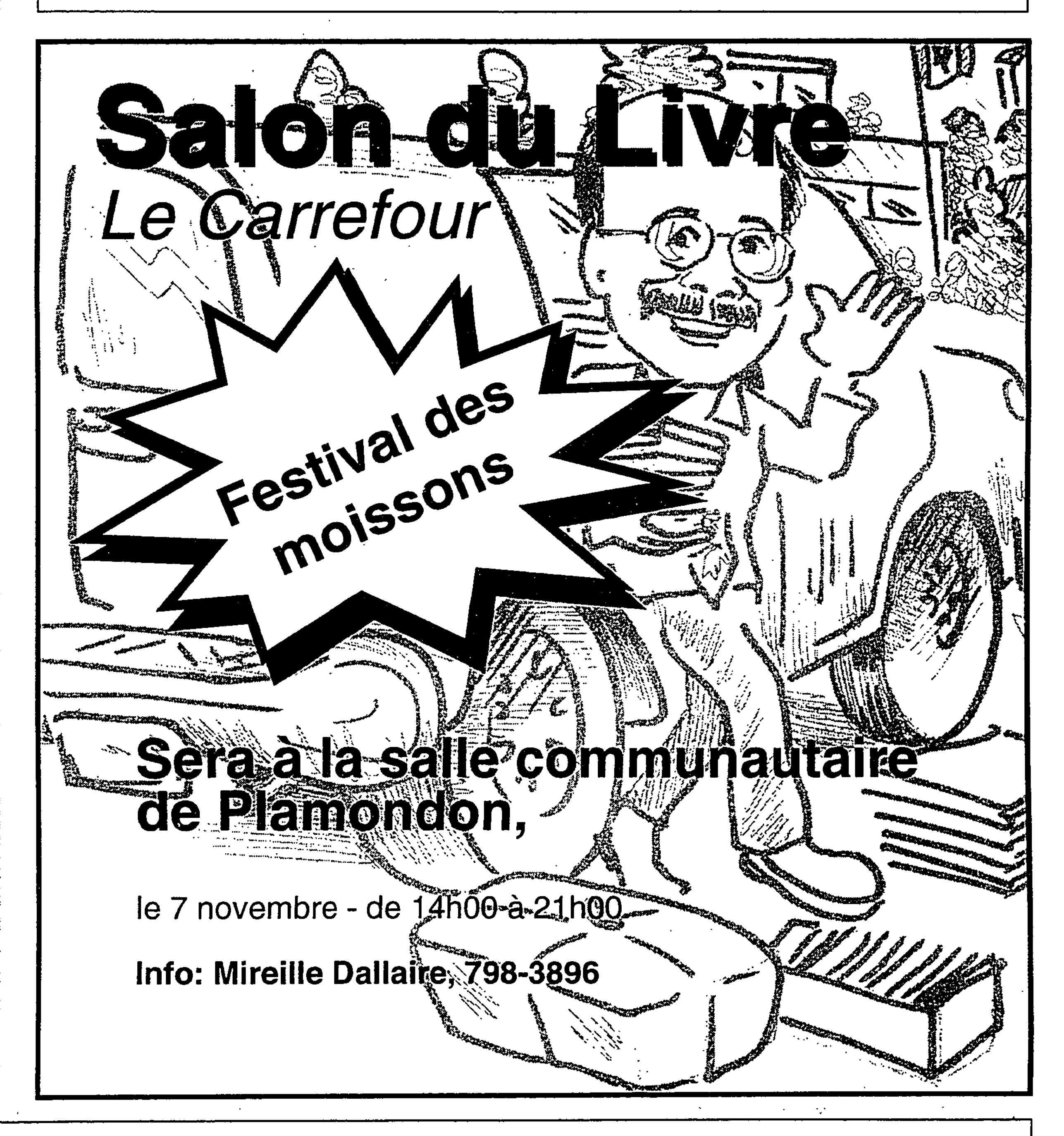
La conférence *1000 Miles Apart '98*, une conférence réunissant plusieurs conférenciers et artisans du domaine de la poterie, sera à Medicine Hat du 29 octobre au 1er novembre prochain.

Cet événement d'envergure a débuté en 1986 alors que les étudiants et enseignants de l'Université du Manitoba se rendaient au collège de Red Deer pour discuter de céramique pendant quelques jours. Depuis, la conférence a lieu une fois par année et réuni les meilleurs éléments du domaine.

Cette année, Josh Deweese, Clay Ellis, Jack Forbes, Trudy Golley, Robert Harrison, Luke Lindoe et Dan Taylor seront au nombre des artistes présents. Il est bon de préciser que les potiers qui seront sur place sont des artistes qui travaillent l'argile.

Ce qu'il y a de particulier avec l'événement de Medicine Hat, c'est qu'habituellement l'organisme qui reçoit et organise la conférence est un institution d'enseignement en art céramique ou poterie. Cette année, c'est la *Pottery Association of Medicine Hat* qui est en charge de l'événement, ce qui constitue une première.

Les gens qui se déplaceront dans le sud de la province pour cette conférence pourront également faire un saut au Musée Medalta Ware pour admirer la collection du Glenbow qui est exposée depuis le 3 octobre et ce jusqu'au 5 décembre prochain.



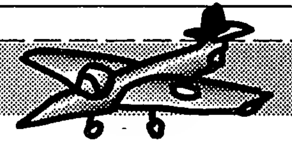


CALENDRIER CULTUREL DU 1er AU 30 NOVEMBRE 1998



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Faites-nous parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au 31 DÉCEMBRE avant le 11 NOVEMBRE par la poste, par courrier électronique (acfaprov@francalta.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE



Vendredi 6 au dimanche 8 novembre - Atelier de Reiki, premier ou deuxième niveau, au Centre culturel de Bonnyville. Info.: Nicole, 826-5275.

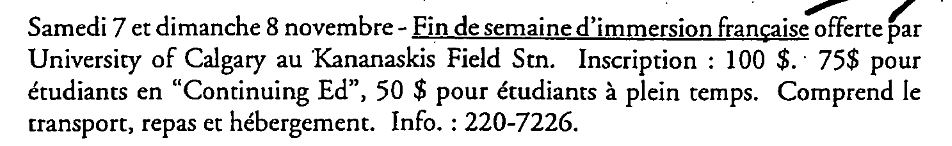
Dimanche 8 novembre - Souper du Club de l'aurore au Centre culturel de Bonnyville à 17 h 30. Info. : Irène Plourde, 826-2032.

Dimanche 29 novembre - Brunch de Noël organisé par le Club de l'aurore et l'A.C.F.A. au Centre culturel de Bonnyville. Info. : Nicole, 826-5275.

Activités régulières :

Soirée de Crib organisée par le Club de l'aurore le 3e vendredi du mois au Centre culturel de Bonnyville à 19 h 30. Info.: Irène Plourde, 826-2032.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER



Samedi 7 et dimanche 8 novembre - Fin de semaine d'immersion française offerte par University of Calgary au Kananaskis Field Stn. Inscription : 100 $. 75$ pour étudiants en "Continuing Ed", 50 $ pour étudiants à plein temps. Comprend le transport, repas et hébergement. Info. : 220-7226.

Activités régulières:

Centre de ressources de Red Deer et le groupe de jeux préscolaire est ouvert tous les mercredis matins de 10 h à 11 h 15. Le Centre est situé à l'École La Prairie (4810 - 35 rue). Info. : 343-0060.

Rencontre des Copains de jeux tous les vendredis de 9 h 30 à 11 h 30, 2e étage, salle 210 de La Cité des Rocheuses. Info. : Anne-Marie Boucher 241-5640.

Pré-maternelle Capucine francophone pour les 3 et 4 ans, à l'école Queen's Park (2512 - 4e rue N.O.). Info. : Ligne, 278-5224, ou Christine, 281-5290.

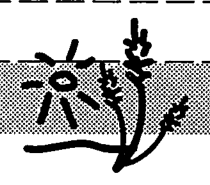
Lieu historique national Cave and Basin à Banff: Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info. : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info. : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

Club Inter, troisième jeudi de chaque mois à la Cité des Rocheuses de 11 h 30 à 13 h 30.

RÉGION CENTRALTA



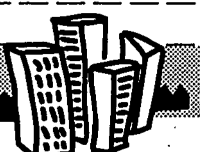
Activités régulières :

La Causerie, rencontres pour parents francophones avec enfants d'âge préscolaire de 9 h à 11 h 30 à l'École La Mission. Info. : Jo-Anne, 460-0073.

Le site d'accès à l'internet communautaire est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et les samedis de 9 h à 17 h. Info. : 961-3665.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info. : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON



compter du 1er octobre - Français niveau 1 les jeudis de 19 h à 21 h 30 à l'école Ross Sheppard. Inscription : 139 $.

Du lundi 2 au vendredi 6 novembre - Semaine vision internationale , activités tous les midis de la semaine, organisées par le Club international. Vente de gâteaux, etc. au profit de Centraide.. Le vendredi : souper international . Info. : Josée, 465-8700.

Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre - Fin de semaine d'évasion pour les femmes, au Birch Bay Ranch, organisé par le Comité femmes de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, 150$ par personne, 125$ membres de l'A.C.F.A. Ouvert à toutes les femmes de la province. Info. : Julie Roach, 469-4401.

Mercredi 11 novembre - Le bourgeois gentilhomme, texte de Molière, interprété par Éric Eychenne, présenté à la Faculté Saint-Jean à 20 h. Entrée : 14$ adultes, 12$ âge d'or, 10$ étudiant(e)s avec carte d'identité. Billets disponibles à la librairie le Carrefour. Info. : 469-8400.

Vendredi 13 novembre - Oeuvres de Rémi et Marc Genest, Pierre Choquette, Renée Poulin, Gaston Charest et Doris Charest au Centre d'arts visuels (Cité francophone). Heures d'ouverture : lundi fermé, du mardi au jeudi de 10 h à 17 h, vendredi de 10 h à 21 h, samedi de 10 h à 17 h, dimanche de 11 h à 15 h. Info. : 461-3427.

Vendredi 13 novembre - Journée portes ouvertes de la Faculté Saint-Jean, pour les élèves de 12ème année. À 20 h : le Mouton noir présente une soirée « SWING, JIVE et ROCK'N'ROLL » au salon des étudiants. Info. : Josée, 465-8700

Vendredi 13 au dimanche 15 novembre - Camp d'automne, les louveteaux du groupe d'Edmonton reçoivent les louveteaux des groupes de Calgary et de Cold Lake. Info. : Roseline Cyr, (403) 274-0463.

Samedi 14 novembre - Souper-bénéfice de la Fondation Fernando-Girard avec thème «Administration des affaires et éducation postsecondaire». Info. : Thérèse, 440-6946 ou Pierre, 465-1667.

Mardi 17 novembre - Coup de coeur francophone - pour les écoles avec Michel Faubert à La Cité francophone. Info. : 469-4401.

Mercredi 18 novembre - Réception pour M. Claude Ryan, récipiendaire d'uun doctorat honorifique de U. of A., à la Faculté Saint-Jean. Info.: Josée, 465-8700.

Jeudi 19 novembre - Dégustation du Beaujolais Nouveau 1998, buffet et encan silencieux de 18 h à 22 h à La Cité francophone (profits iront à La Cité). Billets à l'A.C.F.A. régionale et à la librairie Le Carrefour : 20 $ (à l'avance), 25 $ (à la porte). Info. : Murielle, 469-3206 ou Julie, 469-4401.

Vendredi 20 novembre - Bistro des anciens, offert par la S.E.P. et l 'Amicale Saint-Jean à compter de 16 h au salon des étudiants. Le tout sera suivi, à 20 h 30, de la pièce : « Le Médecin malgré lui » de Molière, présentée par le Théâtre à la Carte. À la Faculté Saint-Jean. Info. : Josée, 465-8700.

Dimanche 22 novembre - Laurence Jalbert en spectacle. Salle et heure à confirmer. Billets : 20$. Info. : Lyne Lemieux, 466-1680.

Jeudi 26 au samedi 28 novembre - Conférence internationale des droits humains, à la Faculté Saint-Jean. Info. : Josée, 465-8700.

Vendredi 27 novembre - Oeuvres de Simone Plopul, Jacques Martel et Patrick Jacob au Centre d'arts visuels (Cité francophone). Voir heures d'ouverture plus haut. Info. : 461-3427.

Vendredi 27 novembre - Super soirée karaoke offerte par la Radio-Active à la Faculté Saint-Jean. Info.: Josée, 465-8700.

Samedi 28 novembre - Nelligan, lecture publique du texte de Michel Tremblay et musique d'André Gagnon, mise en lecture de Daniel Cournoyer. Au Théâtre de La Cité francophone. Info. : 469-8400. *N. B. : Sera remis à une date ultérieure.*

Activités régulières :

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 19 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h. Conférences et ateliers le dernier mercredi du mois à 19 h 30. Info. : 424-2476.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info. : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info. : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au parc Bonnie Doon (92e ave et 93e rue). Apportez vos goûters. Les jeudis vers 11 h. Info. : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info. :

Églande Mercier, au 489-4417.

Sons de louanges, émission radiophonique au poste CKER 101.9 FM les dimanches de 8 h 45 à 9 h, présenté par *Source d'eau vive*. Info. : Stéphane Legault, 481-9691.

RÉGION DE FORT McMURRAY



Activités régulières :

Cours de conversation française tous les mardis de 19 h 30 à 21 h 30 au Centre Boréal. Pour plus d'informations appelez Sandra au 791-7702.
Cours de conversation anglaise pour débutants francophones tous les jeudis de 19 h 30 à 21 h 30 au Centre Boréal. Pour plus d'info, appelez Nicole au 791-7700.
Cours de base en informatique tous les mardis et jeudis du 20 octobre au 5 novembre inclusivement de 19 h à 21 h 30 à la bibliothèque du Centre Boréal. Coût : 25.00$/ membre 40.00$/non-membre. Professeur : Mauricio Rivera.

RÉGION DE LETHBRIDGE



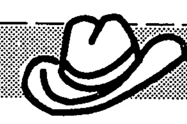
Vendredi 13 novembre - Soirée de quilles familiale au Top Ten Bowling Center à 19 h.
Entrée : 5$ par personne ou 20$ par famille. Info. : Mimi Rochon au 328-8506

Du 6 novembre jusqu'au 11 décembre - Cours de patin pour débutants et intermédiaires avec un instructeur diplomée de 13 h à 14 h les vendredi après-midi à la patinoire Labour Club. Session de 6 cours pour 35$. 30$ pour les membres de l'A.C.F.A. Info. : Mimi Rochon au 328-8506.

Activités régulières :

Cours de conversation française pour débutants et intermédiaires les mardi et jeudi de 19 h à 21 h au centre de l'A.C.F.A. Inscription : 50$ pour une session de 10 semaines,40$ pour les membres. Info. : Mimi au 328-8506.

RÉGION MEDICINE HAT



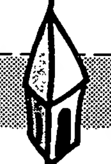
Les bureaux de l'A.C.F.A seront ouvert de 9 h à 15 h les lundis et mercredis, de 9 h à 18 h les mardis et jeudis et de 9 h à 14 h les vendredis. Info. : 528-4419.

Activités régulières :

Cours de français - dès le lundi 14 septembre pour les débutants, et le mercredi 16 septembre pour les étudiants intermédiaires. De 19 h à 21 h. Info. : 528-4419.

Centre de ressources - heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION DE PLAMONDON



Du3 novembre au 1er décembre - Cours de français pour adultes, niveaux débutant et avancé. Offert les mardis par Pascale Levesque au Centre culturel Philip-Ménard de 19 h 30 à 21 h 30. Inscription : 150 $. Info. : 798-3896.

Samedi 7 novembre - Salon du livre et Festival de la Moisson à la salle communautaire de Plamondon de 14 h à 21 h. Billets en vente à l'A.C.F.A.
Samedi 21 novembre - Atelier de fabrication de couronne de houx offert par Michèle Dallaire de10 h à 13 h. Tous les matériaux sont fournis, 67$ par personne. Date limite pour s'inscrire :13 novembre. Minimum 4 inscriptions, maximum 10 inscriptions. Info. : 798-3896.

Activités régulières :

Activités de plaisir en français pour les tous-petits (de 3 à 8 ans) chaque deuxième samedi de 9 h à 12 h. Entrée : 2$/enfant ou 5$/famille. Info. : 798-3896.

Le site du Programme.Access.Communautaire à l'internet sera maintenant ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, tous les mardis soirs de 18 h à 21 h et tous les samedis matins de 9 h à 12 h. Bienvenue à tous! Info. : Michèle, 798-3896.

Le coin des curieux, centre de ressources pour les enfants sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h, les mardis soirs de 18 h à 21 h et les samedis matins de 9 h à 12 h. Info. : 798-3896.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX



Vendredi 13 novembre - Spectacle de Michel Faubert et Joël Lavoie (en 1re partie) au Athabasca Hall à Peace River à 20 h. Info. : Patrick Henri 837-2296.

Activités régulières :

FALHER - **Site d'accès communautaire** à **l'internet** ouvert. Info. : 837-2296.

SAINT-ISIDORE et FALHER - **Prématernelle**, programme pour enfants de 0 à 5 ans, joujouthèque, prématernelle francophone, prématernelle de francisation, jardinière francophone, jardinière de francisation et francophones aux couches. Info. : 837-3400.

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Samedis et dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info. : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - **Le Club du Bon Temps** est ouvert tous les jours, spécialement le mercredi après-midi et le samedi soir. Activités : jeux de cartes, boule sur tapis, curling, billards, musique, télévision, etc. **Danse en ligne** tous les vendredis soirs de 19 h 30 à 21 h. Info. : 624-8283 ou 624-8182.

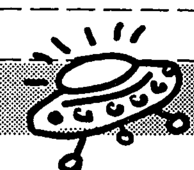
SAINT-ISIDORE - **La Bibliothèque** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30. Info. : 624-8182 ou 624-8194.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info. : Philippe, au 359-2127.

TANGENT - La **Bibliothèque communautaire de Tangent** est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 15 h. Info. : Jeannette, 359-2182.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info. : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/ public/genealfa/

RÉGION SAINT-PAUL



Jeudi 5 (13 h à 21 h) et vendredi 6 (9 h à 16 h) novembre - Salon du livre, vente de livres, CD, vidéocassettes. Info. : 645-4800.
Activités régulières :

Site internet - **Site d'accès communautaire à l'internet** ouvert dans les bureaux de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Cassettes vidéo en français à louer et **cartes de souhaits** à vendre à la boutique de l'A.C.F.A. Info. : 645-4800.

Le Centre de ressources est maintenant ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16 h. Info. : Michèle Routier, 645-1949.

École enfantine de Saint-Paul pour les enfants de trois ans et demi à quatre ans et demi. Info. :- Sophie Charbonneau, 645-1949.

Alpha-familiale : Le CECA assure toujours l'Alpha Familiale tous les lundis de 15 h 30 à 17 h30. Si vous voulez améliorer vos connaissances en lecture, écriture ou calcul, vous voulez aider votre enfant mais vous n'êtes pas capable ou si vous voulez aider quelqu'un à lire ou à écrire, appelez Margo au 645-6604.

Mouvement des Femmes chrétiennes se rencontre le deuxième lundi de chaque mois à 19 h 30 à la salle Larose.

Porte ouverte à la Société Généalogique du Nord-Ouest

LILIANE MAISONNEUVE

Edmonton

Une ambiance sympathique et agréable régnait entre une trentaine de personnes lors de la journée porte ouverte de la Société Généalogique du Nord-Ouest, le 30 septembre dernier à Edmonton.

Suite aux nouvelles acquisitions de la bibliothèque, les gens abordaient maints sujets de discussions et de recherche sur nos souches ancestrales telles que les filles du Roy, les Acadiens, les origines métisses et même les voyages au Québec et en France.

Cet événement permet à la Société de faire l'exposition de ses nouveaux répertoires et microfiches. De celles-ci, les plus importantes sont les microfiches Drouin qui contiennent les mariages des Canadiens français de 1760 à 1935 et les 13 volumes intitulés *Nos origines en France*. La Société s'est aussi procuré des répertoires du Moyen -Nord ontarien et de la région du Saguenay—Lac St-Jean.

Grâce à la générosité de nos membres et des donateurs, plusieurs répertoires et livres d'histoire de famille ont aussi été ajoutés à la bibliothèque.

(lecteur) suite de la page 4

sur le bénévolat ? Pas de bénévole, pas de communauté ! C'est aussi simple que la règle de trois: trois bénévoles ayant les mêmes intérêts, et le tour est joué ! L'activité est en marche. Le plaisir se répand. Le monde abonde. (...) Alors, quand on dit « qu'un 5 à 7, c'est simple, c'est facile à organiser, ça attire son lot de monde », je me dis où sont nos trois bénévoles ?

Dans certains milieux, on compte beaucoup sur les employés. « On les paie, alors qu'ils en organisent des activités. » Même s'ils ne sont que deux et parfois même 1.5, quand il ou elle n'est pas seul(e). Où est passée la règle de trois ? Évidemment : « Ça ne compte plus, ils sont payés pour ! » Et gare à eux, s'ils organisent «quelque chose qui n'est pas dans mon champ d'intérêt, je ne me gênerai pas pour leur dire ». Je suis vraiment désolé pour ceux qui entretiennent ce genre de langage, mais par chez nous, dans mon village du gros bon sens, on aurait dit d'eux : «Grands parleurs, petits faiseurs». Et peut-être même « Profiteurs ». (...)

Je suis encore tenté de vous donner un petit air d'aller au sujet du sentiment d'appartenance. Si vous sentez que votre propre sentiment d'appartenance disparaît, c'est... (il me faut dire les choses telles qu'elles sont) que vous ne vous impliquez pas assez. Ce n'est pas la faute des autres. Quand on a une cause à coeur, on s'implique ! (...) Ne jetez pas votre désintéressement sur les autres. (...) Si dans votre grande sensibilité, vous sentez « qu'on perd nos jeunes », si vous les avez vraiment à coeur, faites quelque chose pour eux. Impliquez-vous. Je ne connais aucune régionale de l'ACFA, ou même tout autre organisme à but non lucratif, qui refuserait quelqu'un qui a la bonne volonté bien placée dans le coeur pour rendre service, parce que cela, c'est un vrai bénévole. Entre nous, on les reconnaît assez facilement. Ils ne disent pas un mot plus haut que l'autre et ils sont toujours là. Prêts à s'impliquer pour faire avancer une cause qu'ils ont à coeur.

Je travaille à St-Paul (jusqu'à ce que la foudre me tombe dessus). Je voulais simplement que les choses soient claires. Il y a une communauté et il s'en passe des choses. Ce ne sont pas toujours celles que personnellement je voudrais et c'est normal puisque je coordonne les activités d'une communauté. Les vrais bénévoles savent que ma porte leur est toujours ouverte. Les autres, ils peuvent toujours chiâler : on ne peut les en empêcher. Il semble que c'est cela, dans certains milieux, la démocratie. Chez nous, toujours dans mon village du gros bon sens, la démocratie n'est pas dans ce qu'on dit, mais dans ce qu'on fait, ensemble, pour atteindre le même but qui nous épanouit tous.

Richard Blouin
coordonnateur à l'ACFA régionale de St-Paul

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Abonnez-vous dès maintenant!



- ☐ **1 AN - 26,75$**
- ☐ **2 ANS - 48,15$**
- ☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom:...

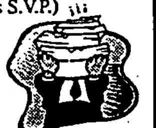
Adresse:...

Ville:........................**Province:**....................

Code postal:...

Téléphone:...

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: n.kermoal@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.